

communiqué de presse



présentent

RADIOGRAPHIK

Intervention artistique urbaine
sur la Maison de la radio

Façade vitrée du Hall Seine

25 août - 31 octobre 2016

vernissage mercredi 7 septembre 2016 | 19H - 22H
en présence des artistes | set live de DJ PONE

avec

ALETEIA @aleteia_artiste | TAREK BENAOUIM @tarekbenaouim | LEK @lekilbrist | ARNAUD LIARD @liardtrbdsgn
NASSYO @nassyonerock | NELIO @_nelio | ROMAIN FROQUET @romain_froquet | SIFAT @sifatcwat | ZEKY @zekyone

direction artistique ART AZOÏ | ÉLISE HERSZKOWICZ @artazoi

Afin d'accompagner la réouverture au public du Hall Seine le 29 août, ainsi que le lancement de la saison culturelle et radiophonique 2016 / 2017, Radio France a proposé à l'association Art Azoï, avec neuf artistes emblématiques de l'art urbain, de réaliser une œuvre collective temporaire sur la façade vitrée de la Maison de la radio.

Elise Herszkowicz, directrice artistique de l'association Art Azoï, s'est orientée vers un choix d'artistes travaillant l'abstraction afin de créer une œuvre graphique à lecture multiple, dont l'appréciation sera sublimée par le support vitré. La combinaison géométrique fonctionne comme un cadre aux contours anguleux, formidable contrepoint graphique à l'emblématique rondeur du bâtiment.

Dans un mouvement dynamique, une composition spatiale imaginée par Lek offre aux artistes invités un cadre d'intervention unitaire et harmonieux, un fil rouge graphique accessible et lisible de l'extérieur comme de l'intérieur du bâtiment. En travaillant les pleins et les vides, les aplats de couleurs et les percées de lumière, l'œuvre épouse les panneaux de verre, agissant comme un moucharabieh coloré. Cette fresque monumentale restitue toute la diversité et l'effervescence culturelle de la Maison de la radio.

Radiographik, soutenu par Mouv', est à retrouver sur l'antenne, le site et les réseaux sociaux de la chaîne à travers reportages vidéo, portraits et interviews des artistes.

www.radiofrance.fr | www.maisondelaradio.fr | www.artazoi.com

contacts presse

Timothée Nicot & Alice Vanoosten

tnicot@communicart.fr | avanoosten@communicart.fr

+ 33 1 71 19 48 01

ART AZOÏ

boesner
FOURNITURES POUR ARTISTES



MOUV'

© ART AZOÏ



© CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

LA MAISON DE LA RADIO EN QUELQUES CHIFFRES

- // 110 000 m² de surface totale
- // 1000 événements chaque année
- // 4 formations musicales : l'orchestre national de France, l'orchestre philharmonique de Radio France, la maîtrise et le chœur de Radio France
- // 300 000 visiteurs accueillis chaque année
- // 1 nouvel Auditorium pouvant accueillir jusqu'à 240 artistes et 1461 spectateurs
- // 60 studios d'enregistrement



© ART AZOÏ

RADIOGRAPHIK EN QUELQUES CHIFFRES

- // 116 m linéaires de façade
- // 5,5 m de hauteur
- // 638 m² de surface totale d'expression
- // 9 artistes
- // 120 litres de peintures
- // 230 sprays
- // 420 marqueurs

À PROPOS DE ART AZOÏ

L'association Art Azoï œuvre pour la promotion et la diffusion de la création artistique dans l'espace public et porte des projets culturels d'envergure en lien étroit avec les territoires dans lesquels elle intervient, avec des artistes français et internationaux.

Le propos s'inscrit dans une perspective engagée : développer et pérenniser des espaces d'expression artistique, constituer une passerelle entre les œuvres et le public, participer à la promotion de talents émergents et proposer des interactions autour des différentes formes de création élaborées par les artistes urbains contemporains.

Les projets portés par Art Azoï, fondés sur un travail de coopération avec les acteurs locaux, et menés par sa directrice artistique Elise Herszkowicz, s'emploient à mettre en place des dispositifs artistiques créatifs et innovants. Une partie de cette activité se décline sur des murs pérennes majoritairement dans l'est parisien et, ou sur ceux dont la programmation change régulièrement (murs du square Karcher, du Pavillon, Carré de Baudoin, WIP Villetta, etc.).

En parallèle, l'association organise la mise en œuvre d'expositions personnelles ou collectives et assure la programmation artistique de différentes manifestations culturelles et propose des ateliers de pratiques artistiques. Sa directrice artistique, Elise Herszkowicz, a notamment eu en charge le commissariat de l'exposition « Oxymores » qui a eu lieu en avril 2015 sur les vitrines du ministère de la Culture (immeuble des Bons Enfants), invitant quinze artistes à intervenir pour la réalisation d'œuvres in situ. Art Azoï a également assuré la production de cet événement inédit.

WORK IN PROGRESS | INTERVENTIONS IN SITU | MAISON DE LA RADIO | 30 AOÛT 2016

© ART AZOI



ALETEIA



ARNAUD LIARD



ROMAIN FROQUET



NASSYO



NELIO



SIFAT



TAREK BENAOUUM



ZEKY



© ART AZOÏ

LEK - LE CHEF D'ORCHESTRE

À l'heure où le graffiti fleurissait sur les murs

Né en 1971 dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, Lek a grandi à l'heure où le graffiti fleurissait sur les murs du terrain de Stalingrad. Mêlant graffiti et son goût pour l'architecture, Lek développe ce qui fait aujourd'hui sa particularité : des compositions minimalistes, aux influences du Bauhaus, de l'abstraction, du futurisme.

Des dynamiques qui lacèrent l'espace

Travaillant le plus souvent dans des zones industrielles désaffectées, les compositions rigides de Lek, nourries de sa formation d'architecte, s'adaptent aux contraintes du lieu. Ses fragments typographiques agissent comme des dynamiques qui lacèrent l'espace, le révèle, l'annule, ouvrant de nouvelles perspectives dans ces zones chaotiques. Lek est le co-auteur de l'ouvrage « Nothing but letters » avec Yko dont les expérimentations picturales ont fait école. Exposé à deux reprises au Grand Palais (2006 et 2009), il est à l'origine du projet « Mausolée » avec Sowat, monumentale exposition clandestine révélée en 2012 dans un film et un ouvrage, qui leur a ouvert les portes du Palais de Tokyo. De 2015 à 2016, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, en duo avec Sowat



KENSARO © ALETEIA

ALETEIA

Ses débuts

Aleteia, née Emilie Garnaud en 1979, est une artiste plasticienne française issue du Street Art. Portée par les collectifs VAO et UNE NUIT, elle a commencé à poser ses constellations à Paris, dans les années 2000. Ses interventions in situ sont réalisées principalement en adhésif, à la bombe aérosol, en collage. De ses premières années de street art et de la scène graffiti des années fin 90 dans laquelle elle a baigné, elle a gardé l'obsession de l'archétype reconnaissable au premier coup d'œil, le goût de la répétition du taggueur, le besoin d'explorer des territoires, d'avancer à la marge, en prise avec le monde qui nous entoure.

Sa marque de fabrique

Suivant ses convictions profondes concernant la place de l'artiste dans la société, et celle du street artiste en particulier, elle a décidé d'aller pratiquer son art en banlieue parisienne. Elle travaille ainsi depuis 2007 avec l'association Métamorphose dans le cadre des parcours d'art contemporain LOGES dans la cité de la Grande Borne à Grigny (91) dans laquelle elle a depuis installé son atelier. Au sein de ce lieu très particulier, son travail s'est enrichi et développé en rapport et confrontation avec la cité. Elle a commencé un travail d'atelier approfondissant sa recherche autour de la thématique des constellations et de ce langage.

« Un laboratoire de mythologie urbaine »

Elle définit Aleteia comme un laboratoire de mythologie urbaine. Elle collectionne les histoires et les mots. Son travail se nourrit des lieux, de rencontres, de réflexion collective, et de son engagement personnel dans la société. Combinant inlassablement son étoile aux matières, aux supports, à de la typographie, elle crée des œuvres chargées de sens. Ce langage symbolique et universel lui permet d'ouvrir un dialogue, de remettre en question. Il fait écho au travail de Kenneth White autour de la géopoétique : « la géopoétique est une théorie-pratique transdisciplinaire applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport Homme-Terre depuis longtemps rompu ».



LE DÉBUT DU VOYAGE © ARNAUD LIARD

ARNAUD LIARD

Ses débuts

Arnaud Liard travaille et vit à Paris. Avant de faire de la peinture, il a appris seul la photographie, en même temps que le graffiti.

Double face

Membre du trio du collectif TRBDSGN, il débute les fresques murales à six mains, dont les couleurs pétillantes illuminent les rues. Quand il est seul, l'artiste a un autre rapport à la peinture. Il devient autrement peintre sur ciment, dans son atelier du 19e. Il s'éloigne alors seulement physiquement de la rue, car elle reste omniprésente dans son travail. L'artiste recouvre ses toiles de ciment, afin de recréer des éléments matériels et visuels de la ville. La toile se mue alors en un nouvel espace délimité de mur.

« Je recompose à ma convenance les paysages urbains, la ville transpire sa matière, elle est un des acteurs principal de ma peinture. Son texte est rugueux, brutal et gris ». A Paris, il est représenté par Muriel Marasti, d'Art project, ainsi que par la Galerie Gilbert Dufois, à Paris et à Senlis. A Marrakech, il est représenté par la David Bloch Gallery, et à San Francisco par la 888 Geary Gallery.



© NÉLIO

NELIO

Une approche artistique unique

Nelio est né en France en 1982. Il a commencé à faire des graffitis à la fin des années 1990. Depuis, cet artiste autodidacte a développé une approche artistique unique, influencé principalement par le graphisme, l'architecture et la photographie. Le style de ses débuts, basé sur la lettre, a laissé place à une figuration épurée, puis a lentement évolué vers un univers abstrait, où les formes géométriques primaires et les lignes déstructurées contrastent aujourd'hui dans des compositions bien équilibrées.

Une utilisation inhabituelle des couleurs

Une partie de la spécificité du travail de Nelio est son utilisation inhabituelle de différentes palettes de couleurs, allant de tonalités monochromatiques à des compositions polychromes intenses. Une autre caractéristique est la façon dont il mélange des éléments plats et en trois dimensions, créant ainsi des espaces imbriqués qui jouent avec le mouvement et la perception.



© NASSYO

NASSYO

Né en 1974 à Paris, Sliman Ismaïli Alaoui alias Nassyo est un artiste français s'exprimant dans la peinture, l'illustration et le graffiti, dont il est issu. Soucieux de ne s'enfermer dans aucun code stylistique, Nassyo se démarque en proposant un art urbain brut et maîtrisé, porté par une gestuelle souple et une écriture raffinée, où se côtoient souci du détail et exubérance des formes et couleurs. Parmi nombre de ses influences se côtoient de manière éclectique la bande dessinée, les films de science-fiction mais aussi la peinture classique, les dessins techniques, médicaux ou mécaniques.

Un virus graphique en action

Profusion de lignes, d'éléments et d'énergie : le graffiti de Nassyo opère comme un chaos qui s'organise par accumulation, un envahissement de l'espace, versatile et fertile. L'artiste, lauréat du prix Saima de la Création Arabe Contemporaine de l'Institut du Monde Arabe (avril 2016), apparente son style à un « virus graphique » en action: « J'aime donner cette idée de force qui ne s'arrête jamais, le passage d'une force d'un hôte à un autre, l'énergie du renouvellement perpétuel ». La toile primée de Nassyo est visible jusqu'au 25 septembre 2016 à l'IMA dans le cadre de l'Exposition «Jardins d'Orient - De l'Alhambra au Taj Mahal»



BLACK ROADS © ROMAIN FROQUET

ROMAIN FROQUET

Un artiste autodidacte

Romain Froquet est un artiste français, né à Villeurbanne en 1982. Il vit et travaille à Paris. Artiste autodidacte, il fait ses premiers pas dans le domaine artistique en 2000. A force de répétition et de travail de la ligne, il finit par développer son propre langage pictural. Il puise ses inspirations dans l'art ethnique et l'univers urbain. Il est aussi à l'aise en exécutant des dessins à l'encre de chine sur papier, ou en travaillant la matière et la couleur sur toile en atelier que lors d'interventions in situ. Sa quête principale est la recherche de l'équilibre au travers de la gestuelle. Il n'hésite pas à développer cette recherche lors d'expositions ou de résidences artistiques en France ou à l'étranger ; en Inde et aux Etats-Unis.

Un artiste éphémère

Les œuvres de Romain Froquet sont une invitation à la fantaisie et à la singularité. Artiste autodidacte, Romain Froquet dirige sa passion pour le dessin vers des médiums divers sans préjugés. Il est aussi à l'aise en faisant de la peinture sur chevalet que dans la rue, recouvrant les murs des quartiers perdus et lugubres de la ville ou créant des œuvres in situ. Il désire s'exprimer avec ou sans public, en choisissant parfois des zones urbaines obscures pour habiller les murs de ses représentations arboriformes délicates qui donnent de la couleur et de la joie à un décor autrement maussade. Ni la surface ni la visibilité des installations n'ont d'importance. Il se présente ici comme un artiste éphémère et un interprète - c'est son processus qui devient primordial et non l'affichage public en soi.



© ZEKY

ZEKY

Zeky est né à Montreuil en 1977. Il commence le graffiti milieu des années 80 et fait partie de la seconde génération d'artistes de la scène du graffiti parisien. Attiré par les murs qui s'étalent dans sa ville, curieux des techniques et impressionné par les styles, il intègre le groupe des OC (Ocean Child) fondé en 1992 par Psy, Meda et Rest, puis plus tard les MCZ (Montreuil City Zoo).

Talentueux tout autant que rigoureux, Zeky délivre un véritable travail d'atelier depuis plus de dix ans. Acharné, passionné, attaché à son mouvement et ses codes, il a su orienter la même énergie qu'il déployait autrefois sur les murs de Montreuil et de Paris, sur ses nouvelles recherches plastiques. Depuis 2012 il développe un nouveau style qu'il nomme « Strabism » et se joue des déformations visuelles de ses lettres et de ses compositions pour organiser dans une abstraction tronquée, ses motifs et son lettrage.

Travaillant sur la couleur et les fragments de lettres, son œuvre est déterminée au moment d'une esquisse rapide mais calibrée et calculée dont il conserve le plus souvent les tracés pour en distribuer sa gamme chromatique. De ce nouveau travail, Zeky apporte à la grammaire stylistique du graffiti, une nouvelle envergure. Apparenté au geste leste et au « wild style » (forme volontairement illisible des noms et de chacune des lettres) il a su rester non seulement proche et respectueux des codes de son mouvement mais aussi inventif et ingénieux qui depuis fait école.



GRAPHICOCULEUR © SIFAT

SIFAT

Née à Dacca au Bangladesh en 1987, Sifat vit et travaille à Paris. Elle s'intéresse très jeune au graffiti. De ses premières expériences de peinture murale sur les terrains du 77 où elle grandit, elle garde cette envie de liberté : multiplier les supports, les outils et les techniques.

Carte d'identité artistique

Elle puise son inspiration dans les codes graphiques de Roy Lichtenstein ou Keith Haring et les œuvres des maîtres de l'art abstrait et figuratif tels Kandinsky, Dubuffet ou Picasso. Passionnée par les écritures et leurs histoires, elle revisite calligraphies, alphabets, motifs, signes ou idéogrammes en s'appropriant leurs formes pour créer son propre langage. Un langage qui invite à la contemplation, à l'évasion et à la découverte quand son travail est précis, construit et chic. Mais qui n'oublie pas de nous bousculer, nous étonner, voire nous brusquer dans des réalisations au trait plus spontané, vif et brut. En véritable contorsionniste, Sifat se déplace ainsi autour du support et en couvre la surface d'un enchevêtrement de tracés qui oscillent entre lettre, symboles et parcours urbains. Skate, vinyle, toile, verre, ballons gonflés à l'hélium, caravane, piano, sacs ou pochettes deviennent ses terrains de jeu, d'expérimentations, de folie passagère. Artiste autodidacte, sa curiosité l'entraîne à se former à la linogravure, la sérigraphie, la lithogravure ou la création textile pour toujours plus investir des lieux, des surfaces et surgir là où l'on ne l'attend pas.

En action

Mue par le partage et la transmission, Sifat ballade ses marqueurs, rouleaux, pinceaux et aérosols lors d'ateliers de création artistique qu'elle initie dans des établissements scolaires, hors les murs ou comme en 2016 dans un Orphelinat du Bangladesh. Elle participe aussi à de nombreux live painting lors de concerts et d'événements comme Play Me l'm Yours Paris (2012-2013 et 2015), La Nuit européenne des Musées (Musée des arts et Métiers, Paris, 2015), Le Musée Passager (Boulogne-Billancourt, 2016) ou encore à des expositions collectives dans les galeries du 59 Rivoli (Paris 1er) ou au Lavomatik (Paris 13e). Elle travaille actuellement sur un nouveau projet « SONOGRAPH » aux côtés du contrebassiste Pierre Yves Le Jeune. En avril 2016, la Galerie Art Bref (Paris 5e) accueille Palabres, sa première exposition monographique.



SPIRALE AUX BAINS DOUCHE © TAREK BENAOUIM

TAREK BENAOUIM

Tarek Benaoum est né le 05 décembre 1978, à Salé, au Maroc. Captivé par la vague graffiti, à l'aube des années quatre-vingt-dix, Tarek manifeste le besoin de s'exprimer librement. Âgé de quatorze ans, une bombe de peinture à la main, et sous le nom de « CLONE » il s'adonne à cet art qui dès lors ne le quittera plus. En parallèle, il cultive son goût pour la calligraphie, en suivant une formation, au Scriptorium de Toulouse durant quatre ans. Tarek met alors ses armes à l'épreuve au travers de stages de calligraphie latine (calligraphie, écritures et typographie).

Mise en pratique

Son aire de jeu : lieux publics, peintures murales citadines, hôtel, restaurants, clubs de nuit ... un tout qui se regarde en prise direct faisant appel aux mots de tous et de chacun (amour, violence, expérience, bonheur, vie, sexe, musique...). Fracture de mots, phrases, citations, textes, poésies, aphorismes : un univers inspiré se dessine dans des espaces nouveaux. Tarek explore un « brouillage sémantique » anticonformiste et novateur. En effet, son art met en relief la dilution du temps par une technique d'enchâssement des lettres et des mots, de superpositions, d'étirements verticaux, horizontaux : un flot ondulatoire futuriste. Son savoir-faire transpose et transcende les codes de la calligraphie revisités, inscrits et renouvelés. Il aime utiliser les écritures, la calligraphie et la typographie en tant que médium décoratif. Sur le plan artistique cela lui permet de repousser les limites d'une vision académique.

Laisser une trace cryptée

Tarek Benaoum transmet un fragment de son travail, celui-ci est un prisme par lequel l'écriture témoigne d'une volonté et d'un désir de laisser une trace cryptée, qui instaure des niveaux de lecture différents. Ces œuvres plastiques permettent la problématisation de sujets universels : l'écriture, la vie, la mort, l'amour, le sexe, l'envie de vivre, le désir, la poésie, l'impermanence des choses. Ce monde peut être vu comme un « theatrum mundi » comme le suggérait La Bruyère ; un regard témoin de son temps et du futur qui nous attend. Un reflet cynique, poétique et symbolique de notre passage sur cette terre.

